

03

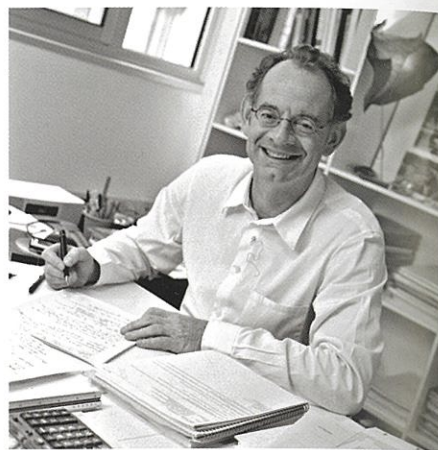
āccent  
sur l'architecture française





Michel Rémon

# Palladio, Mansart, Khan, et nous, et nous, et nous...

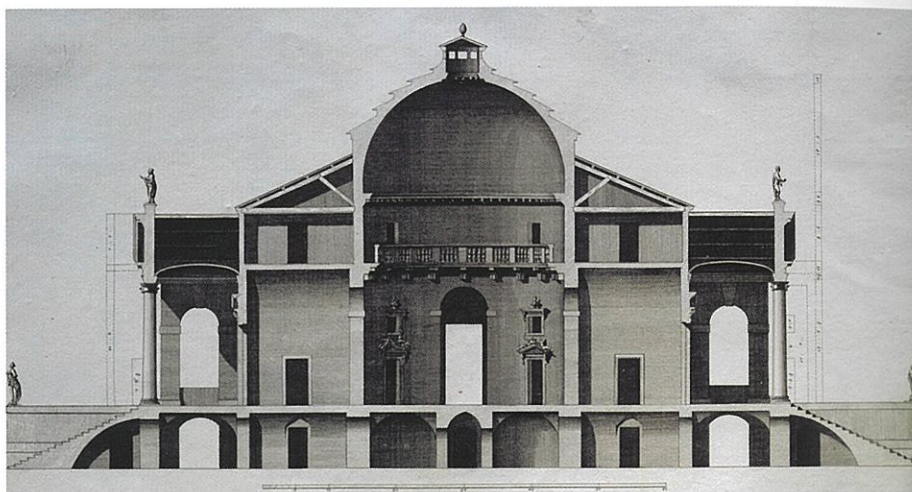


06

**À droite**

Construite entre 1566 et 1571 sur une colline de Vénétie d'où le propriétaire pouvait voir toutes ses terres, la Villa Rotonda d'Andrea Palladio se place au centre du paysage. La progression savante de l'extérieur vers l'intérieur, depuis les escaliers, les porches et les pièces habitées, conduit dans la rotonde. Dans ce cœur de maison règne une sensation d'intériorité extrême : la lumière n'arrive que depuis les autres pièces et par un petit lanterneau en plein ciel.

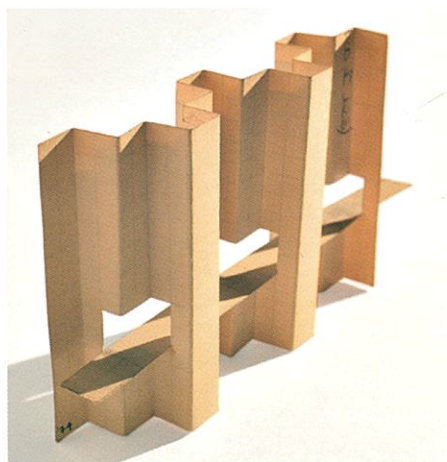
**Photo :** AKG



**Ci-dessous**

Déjà, à l'école d'architecture, je m'amusais à imaginer toutes les manières possibles de traverser un mur. Ce bristol est la pièce maîtresse de mon histoire ! Je lui ai fabriqué une épaisseur avec une ondulation régulière qui fait naître un espace, praticable, traversable et perceptible. J'ai choisi de le traverser par des portes que l'on franchit tantôt d'un côté du mur, tantôt de l'autre côté, en avançant droit devant soi, 40 ans après, ce bout de carton mémorable encore.

**Photo :** Anne-Claude Barbier



**La sensation donnée par la traversée d'une façade par son corps, la lumière, les sons, l'orientation de l'espace vécu, sont à l'origine de mon envie de devenir architecte. Il n'est donc pas étonnant que la Fenêtre et l'Annonciation m'inspirent. Je suis devenu collectionneur d'images sur les Annonciations : ce sont des tableaux extraordinaires dont le centre est vide, ouvert sur une perspective. Je me dis que l'architecture doit servir à ça : cadrer, montrer le paysage !**

**J'**ai décidé d'être architecte en pleine crise d'adolescence, j'étais révolté par ce qui se construisait autour de moi en 1975, qui était à mille lieues de l'extrême cohésion entretenue avec leurs sites par les églises romanes de Saintonge ou les fermes de Normandie, vues pendant mes voyages familiaux. Rapidement, ma réflexion, ma rêverie, ont été happées par les murs et le rapport qu'ils instaurent avec le monde, à travers la lumière, le son, la chaleur. J'ai gardé le plaisir sensuel du « voyage dans la matière » que j'éprouvais enfant en m'asseyant dans les murs épais des châteaux-forts. J'ai retrouvé cette sensation en ouvrant une porte dissimulée dans l'embrasement d'une fenêtre du château de Maisons-Laffitte ; un escalier taillé dans l'épaisseur du mur menait jusqu'au grenier ! Ma curiosité est attisée par cette poésie du mur « millefeuille », à la fois pare-pluie, pare-vapeur, décor intérieur, placard... Le mur n'est pas un trait abstrait, c'est une machine fascinante, un espace

vivant qui offre ce moment intense et dramatique du passage, de la traversée, de la séparation de l'intérieur et de l'extérieur. En regardant la petite maison construite par Le Corbusier pour sa mère, on réalise qu'un bâtiment peut s'organiser tout simplement, autour de ses fenêtres. Le mur sépare et met en relation, la fenêtre désigne le paysage, masque et choisit ce qu'elle veut montrer. Louis Kahn traduit admirablement cette complémentarité : « *Quand les murs étaient épais et qu'on y fit pour la première fois une ouverture, le mur se mit à pleurer et dit : "Que me fais-tu ? Je suis un mur et je te protège. Pourquoi me fais-tu une ouverture ?" L'homme, hésitant, se plaignit de cette lamentation et dit : "Il faut que je regarde au dehors. Je crois que je suis suffisamment protégé." Et le mur fut très mécontent jusqu'à ce que l'ouverture fût faite pour les départager et qu'elle devint une partie de l'ordre du mur.* » Puis vint la colonne ...





**Centre Recherche & Développement d'Airbus Helicopters à Marignane (13)**

« Entre ciel et sol, c'est juste une histoire de style » estime Michel Rémon, attaché au rapport du bâti avec ces deux éléments. Le projet Marignane Development Center Building, livrable en 2016, rend ainsi hommage à la terre méditerranéenne en la soulevant sur son échine ! « Un site industriel a besoin d'être végétalisé, humanisé. Laure Planchais, paysagiste, a composé une garniture qui prend son envol depuis le sol à l'angle nord-est du bâtiment et grimpe sur la toiture. » En lien avec le ciel, accueillant largement sa lumière, le monolithe blanc imaginé par l'architecte irradie « par sa simplicité, sa rigueur et sa pureté ». La façade des bureaux préserve le confort thermique et visuel des occupants, grâce à un store vénitien mobile et par des dispositifs insensibles au vent.

**Perspective**  
studio Arte Factory

## L'architecture orientée

**La responsabilité d'un architecte, en matière d'énergie, est bien sûr de structurer et d'orienter le bâti différemment selon la région où il se trouve, et de faire dialoguer chaque façade avec le paysage. Mais il est tout aussi important que l'habitant prenne sa responsabilité en adaptant ses habitudes de vie.**

**N**ous voici en pleine période de mutation : l'isolation autrefois placée à l'intérieur - avec parfois ces lambris de bois qui contrôlaient le rayonnement des murs sur notre peau - passe maintenant à l'extérieur pour renforcer l'efficacité énergétique en limitant les ponts thermiques. Le « feuilleté » de strates structurant le mur s'inverse. Notre devoir d'architecte est de prévoir les matériaux qui vont assurer cette nouvelle esthétique et le nouveau confort du bâtiment. L'épaisseur du mur et sa traversée ne sauraient se concevoir aujourd'hui comme autrefois celle de deux murs de pierre remplis de terre. La loi portée par Ségolène Royal soutient indéniablement l'efficacité énergétique des bâtiments, récents ou anciens. Dans le même temps, Sylvia Pinel, Ministre du

logement, pour parvenir à l'« objectif 500 000 » logements, vient d'annoncer 50 premières mesures de simplification des normes de construction. Il est donc clair que pour tous les acteurs du secteur, la norme n'a de sens que si elle n'entrave pas la dynamique de la construction neuve et respecte le patrimoine bâti. Pour ce dernier, certains de mes confrères, mènent d'intéressants travaux. Comme Jean-Pierre Traisnel, dont les études ont démontré que l'on peut préserver les façades en pierre des immeubles haussmanniens de Paris : en isolant les façades extérieures sur cour et les combles, en installant des doubles vitrages et des aérations double flux dans les cheminées, la performance thermique des immeubles peut s'améliorer, sans dommage apparent sur leur qualité urbaine.

**L'architecture responsable ne se résume pas au respect de la norme.**

L'architecte est un entrepreneur, acteur de la construction, qui se préoccupe du bien vivre de chacun, à toutes les étapes de son intervention. Dans son atelier, il doit respecter les lois sociales pour ses employés. Sur les chantiers, il doit veiller aux conditions de travail des ouvriers et aux conditions de vie des riverains. Pour les futurs habitants de ses bâtiments, il doit équilibrer les notions d'économie, de bien-être et d'émotion.

**Helios, siège de l'Institut National de l'Énergie Solaire**

Objet d'un concours européen d'architecture, le siège de l'INES (Savoie Technolac, Chambéry) est la vitrine d'un campus solaire de plus de 20 000 m<sup>2</sup> consacré à l'innovation et la recherche, à la formation et à l'évaluation dans le domaine du solaire. Conçu par l'Atelier d'Architecture Michel Rémon et Frédéric Nicolas, architecte associé, livré en 2012, sa consommation annuelle est inférieure à 27 kWh/m<sup>2</sup>/an et l'énergie solaire couvre à minima 40 % de ses besoins.



« Du point de vue bioclimatique et énergétique, l'édifice s'adresse au ciel, souligne Michel Rémon. Il s'accorde à la course du soleil selon les saisons et les moments de la journée. Il s'ouvre à la brise du nord pour rafraîchir son atrium en même temps qu'il s'en protège. Inclinée à 30° sur l'horizontale, la grande aile des capteurs thermiques s'oriente exactement plein sud. La verrière de l'atrium s'inscrit dans la même géométrie nord/sud. L'implantation du bâtiment s'adresse au sol, sa toiture s'adresse au ciel et aux vents. Cette articulation des géométries urbaine et cosmique produit la complexité du bâtiment, les vibrations de son enveloppe, sa complexité symbolique et poétique accordée à l'échelle du grand paysage des montagnes qui l'entourent. L'édifice est à la fois bain et héliotrope. »

**Photo :** Mathieu Ducros



# inspirations visions créations perspectives

*En décryptant eux-mêmes les intentions sociales, écologiques et économiques qu'ils instillent dans leurs projets, onze architectes décrivent leur mission au sein de la société d'aujourd'hui.*

*Quatorze études de cas illustrent les problématiques auxquelles ils répondent chaque jour, notamment à travers la construction de logements collectifs ou d'équipements publics.*

## créations

**EHPAD**  
Pontorson (50)



### Pas de prouesse, de la tendresse et de la fluidité

La construction d'un établissement hébergeant des personnes âgées et dépendantes de 162 lits nous a été confiée à la suite d'un concours d'architecture par le Centre hospitalier de l'Estran à Pontorson, près du Mont-Saint-Michel. Cette réalisation a été livrée en deux temps, début et fin 2014. Pour la concevoir je me suis inspiré de ma propre expérience, qui rejoint celle de beaucoup d'entre nous quand nos parents vieillissent : nous voulons que ceux que nous aimons vivent dans un lieu chaleureux. J'ai donc imaginé ce bâtiment non pas comme une unité de santé mais comme une résidence, un assemblage de maisons réparties en 7 unités de vie, autour de 4 patios. Pour préserver sa dimension humaine, l'édifice n'est jamais visible dans son ensemble et son toit à double pente lui donne l'allure des maisons locales. À ce parti pris convivial, protecteur, s'ajoute une réflexion sur la fonctionnalité du lieu pour les équipes soignantes - avec notamment ce hall blanc traversant toutes les unités - qui a retenu l'attention du Directeur de l'hôpital lors de la sélection des projets.

### Des Fenêtres-tableaux pour encadrer le paysage

La simplicité apaisante des volumes fait écho à celle du décor : les couleurs du jardin de fleurs planté par la paysagiste Laure Planchais

s'harmonisent avec celles des revêtements de sols. Les correspondances entre espaces intérieur et extérieur s'instaurent également avec l'alternance de trois formats de fenêtres, qui semblent animer la façade de manière aléatoire. Or ces variations prennent sens à l'intérieur. Dans chaque chambre, de grands rectangles verticaux de 3 m de haut encadrent le beau paysage environnant (la zone est inconstructible), les percées horizontales à hauteur de lit transmettent la lumière aux personnes restant allongées, les carrés posés presque au niveau du sol ou plus haut invitent à la contemplation du voyage des nuages dans le ciel.



**Michel Rémon**  
Voir le parcours de Michel Rémon en page 5 (rubrique Inspirations).

**Portrait**  
Anne-Claude Barbier  
**Photos**  
Stéphane Chalmeau

### Références Eternit

Sur les façades principales, la vibration apportée par la pose « aléatoire » des ouvertures est amplifiée par le jeu des teintes et tailles différentes du calepinage. Ce jeu est obtenu par la pose panachée de plaques de fibres-ciment EQUITONE [tectival] blanc E90 et taupe E60, alternant avec des plaques EQUITONE [pictural] calcaire U841 et chaux U141. En toiture, au-dessus des chiens assis, des plaques EQUITONE [pictural] carbone I 041 se marient avec l'habillage de zinc.





## Groupe scolaire Herblay (95)

20



**Michel Rémon**  
Voir le parcours de Michel Rémon en page 5 (rubrique Inspirations).

### Une école HQE

L'inauguration du nouveau Groupe Scolaire Jean-Louis Étienne par le Maire d'Herblay et ses adjoints s'est faite par temps gris, en octobre 2014. Le temps idéal... pour vérifier l'excellente implantation du bâtiment : malgré les nuages, nul besoin d'allumer les lumières à l'intérieur de l'école pour la visiter. Ce bâtiment a donc immédiatement démontré qu'il répondait aux exigences de développement durable du cahier des charges initial. Pièce maîtresse de l'éco-quartier des Bayonnes, il a été conçu pour ne consommer que 30 kWh/m<sup>2</sup>/an (énergie

primaire). Une performance qui s'appuie sur de nombreux éléments, en particulier sur la compacité de ses volumes et sur la cohérence de ses ouvertures.

« Nous sommes restés fidèles au programme sur lequel nous avons été sélectionnés, rappelle Michel Rémon. Nous avons donc choisi une implantation oblique et l'entrée, située face au soleil couchant, est ainsi parfaite pour "l'heure des parents", celle où les enfants sortent de l'école dans une douce lumière déclinante. »



Le groupe scolaire Jean-Louis Étienne a été réalisé sous la maîtrise d'ouvrage de la Ville d'Herblay par Michel Rémon, en partenariat avec Frédéric Nicolas, architecte investi depuis 1973 dans les domaines de l'énergie et de l'environnement. Basé à Apt (84), Frédéric Nicolas a reçu le prix PLEA (Passive and Low Energy Architecture) décerné en 2002 par une association regroupant les laboratoires de recherche du monde entier, pour l'ensemble de sa contribution au développement de l'architecture bioclimatique. Dès mars 1974, il a publié « La Face Cachée du Soleil », premier ouvrage en français traitant de l'utilisation de l'énergie solaire dans le bâtiment, en collaboration avec Marc Vaye et Jean-Pierre Traisnel. Le concept établi par les deux architectes pour le groupe scolaire d'Herblay s'est également appuyé sur l'assistance à maîtrise d'ouvrage de Sonia Cortesse (Cabinet d'architecture et conseil en développement durable - Paris), sur les compétences du BE Solener, centré sur l'approche développement durable des projets de bâtiment, et sur celles des paysagistes de l'agence TNplus.



### Capter la lumière...

Sans lumière zénithale, trop dure selon Michel Rémon, la clarté du jour est captée selon divers principes, adaptés aux différents espaces de l'école. Dans les classes du rez-de-chaussée, la lumière rebondit sur des « étagères à lumière », des lames horizontales placées à mi-hauteur des baies vitrées, pour illuminer le plafond et le mur du fond. Dans les classes de l'étage, sous les toits, des impostes laissent passer la lumière venant du nord, qui rejoint celle venant des fenêtres ouvertes au sud. Dans la bibliothèque, de très grandes fenêtres forment des cadres géants ouverts sur la vue extérieure.



### Répartir l'espace et jouer avec la nature

Pour répartir les 17 classes allant de la maternelle à l'élémentaire, un bel escalier central permet aux plus grands de monter à l'étage, réservant le rez-de-chaussée aux plus petits. Comme les pièces de rangement et les sanitaires, l'escalier en spirale desservant l'étage occupe l'espace nord, tandis que les

pièces de vie investissent l'espace sud. « Ce bâtiment, très épais pour préserver son inertie thermique, joue sur des ambiances de couleurs différentes selon l'usage des espaces intérieurs. Dans la cour qui mène au restaurant scolaire, nous avons poursuivi ce travail de variations. Avec l'alternance

de textures des revêtements au sol, des gouttières ouvertes permettant l'arrosage de noues végétales, des jeux d'enfants créés par le paysagiste et de belles clôtures en bois, l'écologie du site distille une subtile harmonie visuelle et sensorielle. »



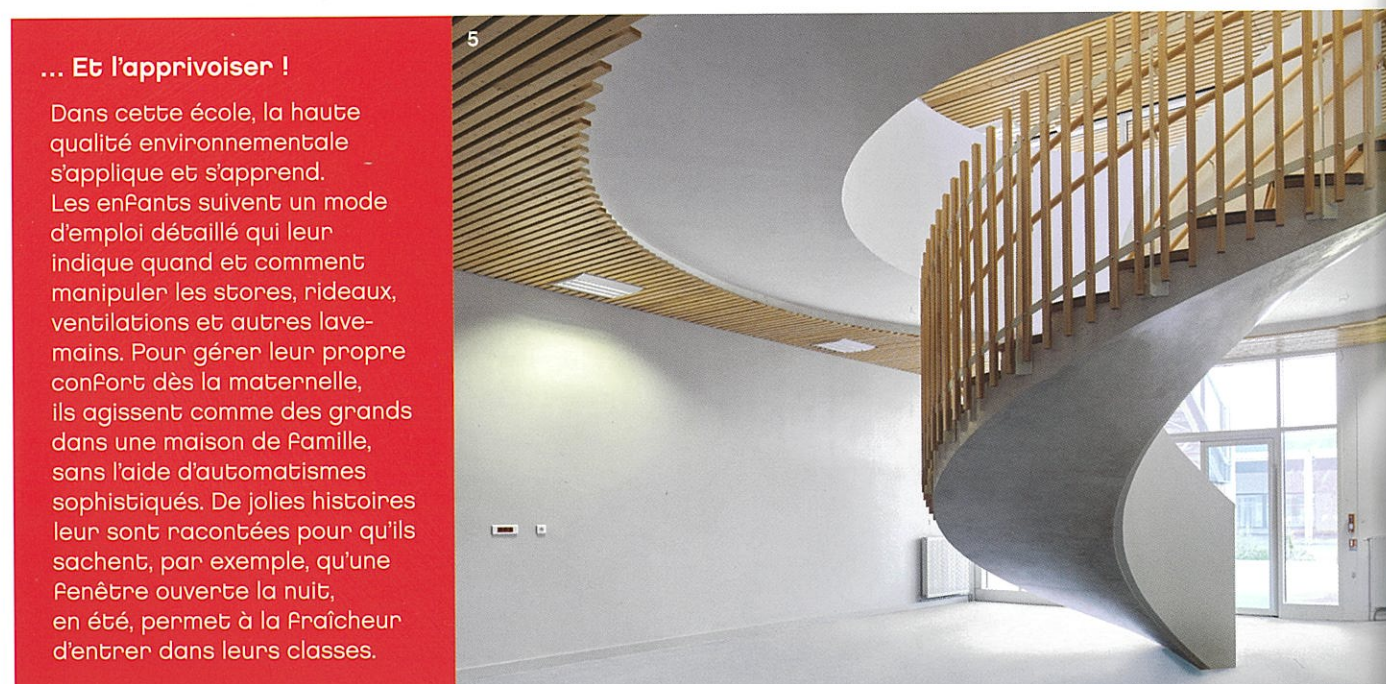
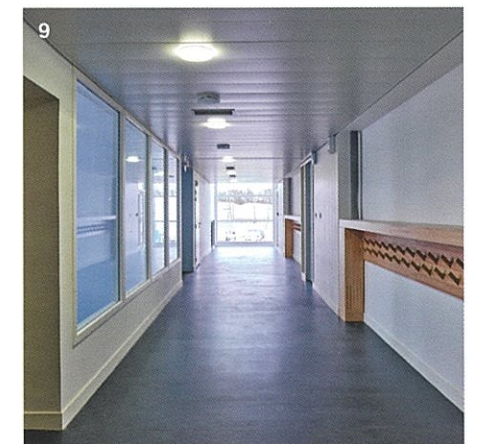
Photos : Stéphane Chalmeau

- 1 et 6. Façade nord sur la place du quartier
2. Sous le préau
3. Entrée maternelle
4. Depuis la cour
5. Escalier de l'école primaire
7. Façade sud vue depuis le préau sur cour
8. Salle à manger de l'école maternelle
9. Circulation principale de l'école primaire

Plans  
Atelier d'Architecture Michel Rémon

### Références Eternit

Toutes les façades de l'édifice sont recouvertes de plaques de Fibres-ciment. Façades nord et sud : utilisation de la gamme EQUITONE ; Façades est et ouest : EQUITONE [tectiva] : blanc TE00 ; Fixations teinte \*934 ; GREIGE ; Façade nord BE (volume avec CDI) : EQUITONE [tectiva] taupe TE60 ; Fixations teinte \*913 ; SIENNE : Piles 9 à 12 - EQUITONE [natural] : rubin 359 ; Fixations teinte \*439 (\* = ETANCO 33108) ; profil d'angle : idem Face extérieure alu : ral 7016.



### ... Et l'approprier !

Dans cette école, la haute qualité environnementale s'applique et s'apprend. Les enfants suivent un mode d'emploi détaillé qui leur indique quand et comment manipuler les stores, rideaux, ventilations et autres lave-mains. Pour gérer leur propre confort dès la maternelle, ils agissent comme des grands dans une maison de famille, sans l'aide d'automatismes sophistiqués. De jolies histoires leur sont racontées pour qu'ils sachent, par exemple, qu'une fenêtre ouverte la nuit, en été, permet à la fraîcheur d'entrer dans leurs classes.

